

Des réflexions en vrac.

Quand les personnages s'estompent derrière les acteurs dans la commedia dell'arte ou prennent leurs places, c'est qu'un funèbre destin nous attend.

L'élection et la rhétorique de guerre de classe de Trump fait décidément couler beaucoup de bave de crapeaux ou d'encre de pieuvres à la mauvaise conscience empoisonnée.

C'était à prévoir et prêterait à sourire si les enjeux n'étaient pas aussi dramatiques pour ceux qui par milliards en seront injustement les victimes, comme toujours. Les cris d'orfraie de ces bouffons ont un côté indécent car profondément hypocrites. Je ne m'y associerai pas évidemment, désolé, je n'ai pas l'habitude de faire dans le populisme de gauche ou d'extrême gauche qui me répugne au plus haut point, car s'ils n'ont rien trouvé de mieux pour se mettre en valeur, c'est que forcément ils ont quelque chose d'inavouable à se reprocher qu'ils partagent avec Trump.

Je trouve ce nouvel épisode particulièrement stimulant, voire passionnant, car assurément une multitude de masques hideux vont encore tomber bien bas, le bal des hypocrites, des vendus et des chiasseux en tous genres a déjà commencé, ce carnaval est une vraie goumandise dont se délecteront tous ceux qui sont épris de sincérité et de vérité, d'authenticité et de connaissance, qui en ont marre qu'on se foute de leur gueule à longueur de temps en se faisant passer pour des marxistes ou des socialistes.

Quand la dette ou la dépendance financière des Etats capitalistes atteint un niveau insoutenable, elle se transforme en dépendance politique.

Dès lors, ceux qui gouvernent ne peuvent plus rien refuser à l'oligarchie financière qui de fait s'empare du pouvoir politique. A partir de ce moment-là, elle sera tentée de l'exercer exclusivement à son profit, en laissant aux Etats la délicate mission d'en assumer les conséquences sociales, en leur suggérant de recourir à des méthodes de gouvernance de plus en plus liberticides et autoritaires pour que les peuples s'y soumettent bon gré mal gré.

La dette colossale des Etats est l'expression la plus achevée de la faillite du capitalisme comme modèle économique et social. Elle impose de passer au socialisme.

A lui seul, le niveau atteint par cette dette témoigne de la nécessité de l'annuler et de procéder à l'abolition du mode de production (capitalisme) qui l'a engendrée, autrement dit, les rapports sociaux sur lesquels il reposait, qui étaient le produit de l'antagonisme entre les classes ou des inégalités sociales qui existaient entre elles, dont la fonction essentielle consistait à permettre à la classe minoritaire des capitalistes qui détenaient les moyens de production et de répartition des richesses d'engranger toujours plus de profit, avec pour

unique souci d'assurer la pérennité de ce système économique avec lequel se confondaient ses propres intérêts, ainsi que son pouvoir politique qui devait servir à cautionner ou à garantir aussi bien son statut social supérieur que son hégémonie économique sur les autres classes de la société, au moyen de l'appareil législatif, juridique et répressif, policier et militaire de l'Etat, ainsi que des officines ou milices privées, de l'ensemble des institutions dont dispose l'Etat, secondées par un réseau tentaculaire de médias et de réseaux dits sociaux destinés à conditionner les masses, de sorte que lui soit imputée cette dette, et qu'elles acceptent servilement d'en supporter toutes les conséquences antisociales ou de la régler à leur place.

Toutefois cette prétention pourrait être contrariée par la résistance congénitale des masses exploitées et opprimées à l'esclavagisme absolu, au fascisme des temps modernes. Au fait, la dette des Etats capitalistes, d'où vient-elle, qui l'a produite et qui en a profité, bref, envers qui ont-ils cette dette, sinon les générations de travailleurs qui se sont succédés depuis deux siècles qui ont produit toutes les richesses que les capitalistes leur ont confisquées, qu'ils ont dilapidées ou gaspillées, qu'ils ont transformées en autant de moyens de destruction pour faire leurs maudites guerres à travers le monde, et voilà qu'ils osent s'en servir comme moyen de chantage politique pour nous renvoyer socialement au Moyen-Age.

Les acteurs politiques qui acceptent d'en être les otages la cautionnent ou ils en sont les complices.

Autant dire que tous ceux qui au lieu de la dénoncer, de la caractériser pour ce qu'elle est réellement, de la rejeter, d'exiger son annulation pure et simple, acceptent de la négocier avec des gouvernements, des institutions du capital, le marché, des banquiers, figurent dans le camp de la contre-révolution.

On arrêtera là. C'était ma réaction à l'article ci-dessous.

- «Spirale mortelle de la dette» : le milliardaire Ray Dalio met en garde le Royaume-uni contre les déficits chroniques - RT 23 janvier 2025

Le coût croissant du service de la dette, combiné à la nécessité de réemprunter davantage pour pallier la hausse des taux d'intérêt, pourrait entraîner la Grande-Bretagne dans une «spirale mortelle de la dette», a rapporté le Financial Times (FT) le 21 janvier, citant les déclarations du fondateur du fonds spéculatif Bridgewater Associates, Ray Dalio.

Selon le FT, les coûts d'emprunt à 10 ans pour le Royaume-Uni ont fortement augmenté ces derniers mois, passant de 3,75% à la mi-septembre à 4,93% début janvier «leur plus haut niveau en 16 ans», et ce alors que les paiements annuels liés à la dette du pays ont

dépassé le seuil des 100 milliards de livres sterling (118 milliards d'euros). «Il semble que l'on s'achemine vers une spirale mortelle de la dette, car il faudra soit emprunter davantage pour assurer le service de la dette, soit réduire d'autres dépenses, soit encore augmenter les impôts», a précisé le milliardaire américain.

«Lorsque vous devez emprunter de l'argent pour rembourser de vieilles dettes, les taux d'intérêt augmentent, les coûts du service de la dette augmentent, et vous devez donc emprunter davantage pour rembourser», a insisté l'investisseur américain.

Le 17 janvier, The Times, citant le cabinet d'analyse sud-africain New World Wealth, rapportait que le Royaume-Uni perdait en moyenne un millionnaire toutes les 45 minutes en raison de la politique fiscale du parti travailliste, mise en œuvre par le Premier ministre Keir Starmer qui est entré en fonction en juillet dernier.

Selon le quotidien britannique, un total de 10 800 millionnaires ont quitté le Royaume-Uni l'année dernière, soit une augmentation de 157% par rapport à 2023, précisant que le pays avait perdu un nombre «record» de millionnaires après l'arrivée de Starmer.

---

Un homme de 70 ans retrouvé dans son appartement plusieurs semaines après son décès en Saône-et-Loire, ou une femme de 69 ans découverte à son domicile six mois après sa mort à Brest (Finistère). En 2024, plus de 30 personnes âgées ont été retrouvées plusieurs semaines, mois, voire années après leur disparition. Un chiffre plus élevé que les années précédentes mais sous-estimé par manque de statistiques officielles.

A Taupont (Morbihan), un homme de 77 ans a été retrouvé dix ans après son décès estime l'association. « C'est un monsieur qui n'avait plus de contact avec sa famille. Dans le hameau, tout le voisinage pensait qu'il était parti en Ehpad ou décédé ailleurs », tentait d'expliquer une source proche de l'enquête au quotidien Ouest-France en avril dernier. Le corps de l'individu a été retrouvé en état de squelette par une entreprise de nettoyage avant la vente aux enchères de son habitation.

Selon une étude de la DRESS, fin 2019 seulement « 10 % des personnes de 75 ans ou plus » fréquentaient ou vivaient dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées.

A Albertville, où un homme de 74 ans a été retrouvé dans sa maison plusieurs mois après son décès en avril dernier, une employée de mairie tempère sur le nombre de décès isolés. « C'est plutôt de l'ordre du ressenti. Oui, il y a plus de personnes isolées qu'il y a quelques années », indique cette dernière, « Nous constatons de temps en temps des décès quelques jours après, mais ce cas en particulier est peu ordinaire ».

Internautes :

1- Sûrement les vieux sont délaissés par les familles ! Désertification rurale et mort des villages à petit feu...

2- Sans doute des personnes âgées pauvres car quand elles sont riches, les enfants, petits-enfants, amis, voisins... sont très présents

2- Avant les enfants étaient auprès de leurs parents..Aujourd'hui l'égoïsme a pris le dessus !

3- L'égoïsme ou les contraintes économiques qui obligent les enfants à partir pour travailler à des centaines de kilomètres de leurs parents ?

4- Le pire étant dans les zones rurales desservies, pas ou peu de retraite, plus de famille, plus de moyen de locomotion. Pendant le covid, combien de mes clients et l'interdiction d'aller dans les Ehpad voir leurs parents, m'ont glissé que leurs proches étaient morts (e) de chagrin parce qu'ils ou elles se sentaient abandonnées.

5- Mon père est décédé car renvoyé de l'hôpital... plus de place... plus d'argent... plus de personnel... on l'a renvoyé crever chez lui. Et ça on en parle ?

6- Oui largement car beaucoup de personnes sont mal entourées, et l'indifférence est de règle, il n'y a plus de relations de voisinage, de convivialité, chacun chez soi et pour soi, même en faisant le maximum pour les autres, quand on un souci, on n'a pas de porte ou sonner pour parler un peu s'évader et j'ai plus jeune beaucoup reçu, invité, aidé, rendu service mais si je l'ai fait, je n'ai rien à attendre en retour. On ne laisse pas de souvenirs heureux, juste un héritage qu'il convient de ne pas trop amocher.